



# Bulletin

## hiver 2016

## Sondage auprès des professionnels de la santé suisses

### Dans ce numéro

- Sondage auprès des professionnels de la santé suisses
- Concours pour arrêter de fumer 2017



Dans le cadre de l'évaluation 2016 du Programme national d'arrêt du tabagisme, un sondage a été effectué cette année auprès des spécialistes de la santé dans cinq projets. Les résultats doivent permettre de mettre en évidence les lacunes éventuelles au niveau de l'offre et les possibilités d'amélioration.

Plus le nombre de fumeurs qui cessent leur consommation est important, plus la mortalité due au tabagisme diminue. C'est ce que démontre une enquête sur la mortalité réalisée auprès des médecins britanniques pendant une période de cinquante ans. Cinq projets du Programme national d'arrêt du tabagisme ont ainsi pour but de former des spécialistes de la santé aux conseils relatifs au sevrage tabagique. A plus long terme, cette approche axée sur les multiplicateurs doit garantir qu'en Suisse, le thème du tabagisme soit abordé à grande échelle avec la population de fu-

meurs. Ces derniers doivent si possible être soutenus et encadrés dans leur démarche de sevrage, grâce à des méthodes fondées sur des données probantes.

### Qui a participé au sondage?

En 2016, un sondage a été mené auprès des spécialistes du domaine de la santé dans toute la Suisse dans le cadre des cinq projets du Programme national d'arrêt du tabagisme.

- **Vivre sans tabac – Conseil médical en désaccoutumance:** médecins spécialistes en médecine générale, médecine interne, pneumologie, gynécologie et pédiatrie et exerçant en cabinet.
- **Arrêt du tabagisme chez les malades cardiovasculaires et les diabétiques:** cardiologues.
- **Arrêt du tabagisme chez les malades cardiovasculaires et les diabétiques:** spécialistes non-médecins du domaine des maladies cardiovasculaires et diabétiques.

- **Tabagisme – Intervention dans les cabinets dentaires:** dentistes.
- **Pharmacie – Vivre sans tabac:** pharmaciennes et pharmaciens ainsi qu'assistantes et assistants en pharmacie.

C'est l'Institut suisse de recherche sur la santé publique et les addictions (ISGF) qui a organisé l'enquête, sur mandat de l'Association suisse pour la prévention du tabagisme. Le sondage écrit a fait l'objet d'un envoi principal et de deux rappels. Il s'est déroulé entre les mois de février et mai 2016. Il s'agissait d'un relevé partiel pour les médecins exerçant en cabinet et d'un relevé exhaustif pour les autres groupes professionnels.

### Sur quoi portait le questionnaire?

Le sondage s'articulait autour des questions suivantes:

- Les spécialistes appliquent-ils les éléments essentiels de l'intervention brève en vue du sevrage tabagique dans leur quotidien professionnel?

- Comment et dans quel cadre sont-ils formés à la thématique du sevrage tabagique?
- Les spécialistes utilisent-ils les informations à disposition sur le thème de la désaccoutumance au tabac comme les sites Web ou des lignes directrices?
- Quelles sont leurs attentes en matière d'offres de formation continue sur le sevrage tabagique?

De manière générale, le sondage sert à évaluer les projets spécifiques du Programme national d'arrêt du tabagisme, à identifier les éventuelles possibilités d'optimisation et à savoir comment les futures offres de formation continue devraient être structurées.

### Les résultats sont-ils représentatifs?

En tout, 3853 questionnaires ont été complétés et renvoyés à l'ISGF. Le taux de retour se situait entre 27 pour cent (cardiologues) et 38 pour cent (spécialistes non-médecins dans le domaine

*Suite à la page 2*

Suit de la page 1

des maladies cardiovasculaires et diabétiques). La moyenne du taux de réponse a atteint 34 pour cent, ce qui correspond aux résultats généralement obtenus avec les questionnaires écrits. Il n'est pas possible d'établir précisément dans quelle mesure la pratique professionnelle diffère sur le plan des conseils en matière de se-

vrage tabagique entre les spécialistes qui ont répondu au sondage et ceux qui ne l'ont pas fait. Il est possible que les personnes qui n'ont pas participé au sondage s'intéressent peu à la thématique et que les résultats positifs qui ressortent de l'enquête soient faussés. La représentativité des résultats est par conséquent limitée.



## Médecins exerçant en cabinet

**86 pour cent d'entre eux interrogent leurs patientes et patients sur leurs habitudes en matière de tabagisme. Ce pourcentage est nettement plus élevé chez les pneumologues (98 pour cent) et les gynécologues (95 pour cent). Le nombre de médecins qui demandent systématiquement à leurs patientes et patients s'ils fument a augmenté au cours du temps. 81 pour cent documentent toujours le statut en matière de tabagisme et 17 pour cent le font occasionnellement.**

### Recommandations

87 pour cent des médecins conseillent à tous les fumeurs de se sevrer et 39 pour cent d'entre eux encouragent leurs patientes et patients à demander du soutien lors du sevrage. 50 pour cent le font uniquement lorsque le fumeur est intéressé.

### Soutien insuffisant

Pour expliquer qu'ils renoncent à offrir un soutien ou à faire des recommandations, les médecins invoquent le plus souvent une formation insuffisante dans ce domaine (39 pour cent), un manque d'intérêt de la part du fumeur (38 pour cent), et le manque de temps (33 pour cent).

### Connaissance des offres en matière de sevrage tabagique

65 pour cent des médecins interrogés connaissent les cours sur le sevrage tabagique (dispensés par exemple par la Ligue pulmonaire suisse ou la Ligue suisse contre le cancer), 56 pour cent connaissent les offres de conseils sur le plan régional et 41 pour cent la Ligne stop-tabac. Parmi les médecins qui n'ont encore jamais dirigé des patientes et des patients vers la Ligne stop-tabac ou ne l'ont fait que rarement, 57 pour cent envisagent de le faire davantage à l'avenir, 25 pour cent ne savent pas et 8 pour cent s'y refusent.

### Formation continue

34 pour cent des personnes interrogées ont suivi un cours de formation sur les conseils médicaux en désaccoutumance, dont 65 pour cent dans le domaine de la pneumologie, ce qui représente le résultat le plus élevé. Les médecins qui ont participé à un cours semblent plus enclins que les autres à mettre en œuvre les éléments essentiels des conseils en matière de sevrage tabagique.

### Lignes directrices

25 pour cent de sondés connaissent et mettent en œuvre les lignes directrices actuelles (Swiss Medical Forum) sur le sevrage tabagique, 19 pour cent les connaissent sans les mettre en pratique et 55 pour cent n'en ont pas connaissance. 21 pour cent des personnes interrogées connaissent et utilisent la documentation sur les conseils médicaux en désaccoutumance («Vivre sans tabac»), 36 pour cent la connaissent sans y avoir recours et 42 pour cent ne la connaissent pas.

### Préférences en matière de formation continue

Les personnes qui ont répondu au sondage privilégient les cours et ateliers traditionnels (41 pour cent), la documentation écrite (40 pour cent), l'apprentissage en ligne (25 pour cent) et les cours interactifs sur Internet (15 pour cent).



## Spécialistes non-médecins du domaine des maladies cardiovasculaires et diabétiques

**61 pour cent d'entre eux interrogent toutes leurs patientes et tous leurs patients sur leurs habitudes en matière de tabagisme. 29 pour cent le font uniquement en présence d'un tableau clinique typique de fumeur. 9 pour cent connaissent déjà le statut de fumeur. 52 pour cent des personnes interrogées l'inscrivent toujours dans le dossier du patient et 28 pour cent occasionnellement. Les conseillères et conseillers en diabétologie le font plus souvent que les cardiothérapeutes (74 pour cent contre 44 pour cent).**

### Recommandations

74 pour cent des spécialistes recommandent à toutes leurs patientes et tous leurs patients d'arrêter de fumer et 21 pour cent uniquement en présence d'un tableau clinique typique. 38 pour cent d'entre eux conseillent à toutes les personnes concernées de demander du soutien lors du sevrage et 53 pour cent uniquement aux fumeurs intéressés.

### Soutien insuffisant

Les spécialistes renoncent à recommander aux fumeurs d'arrêter de fumer en raison d'un manque d'intérêt de la part de ces derniers dans 43 pour cent des cas, parce qu'ils jugent leur formation insuffisante dans 31 pour cent des cas, et par manque de temps dans 21 pour cent des cas.

### Connaissance des offres en matière de sevrage tabagique

69 pour cent des personnes interrogées connaissent les cours sur le sevrage tabagique (dispensés par exemple par la Ligue pulmonaire suisse ou la Ligue suisse contre le cancer), 60 pour cent les offres régionales en matière de conseils et 39 pour cent la Ligne stop-tabac. 66 pour cent des sondés qui n'ont jusqu'ici dirigé aucun patient vers la Ligne stop-tabac envisagent de le faire à l'avenir, 20 pour cent ne savent pas et 20 pour cent s'y refusent.

### Formation continue

53 pour cent des spécialistes ont acquis les connaissances requises en suivant un cours sur les conseils en matière de sevrage tabagique. Les cours dispensés par la Fondation Suisse de Cardiologie permettent d'obtenir des résultats positifs dans la relation avec les patientes et patients qui fument.

### Préférences en matière de formation continue

Les personnes qui ont répondu au sondage privilégient les cours et ateliers traditionnels (56 pour cent), la documentation écrite (42 pour cent), l'apprentissage en ligne (26 pour cent) et les cours interactifs sur Internet (23 pour cent).



## Dentistes

**68 pour cent des dentistes interrogent toutes leurs patientes et tous leurs patients sur leurs habitudes en matière de tabagisme. 43 pour cent documentent toujours le statut en matière de tabagisme, 37 pour cent le font occasionnellement et 19 pour cent y renoncent. Les jeunes dentistes sont plus enclins que leurs aînés à inscrire le statut de fumeur dans le dossier du patient.**

### Recommandations

55 pour cent des dentistes recommandent à tous les fumeurs de se sevrer. 13 pour cent d'entre eux conseillent toujours aux personnes concernées de demander du soutien et 52 pour cent le font uniquement si la personne est intéressée.

### Soutien insuffisant

Les dentistes renoncent à proposer un soutien en raison du manque d'intérêt de la part du fumeur (51 pour cent), de l'absence de formation en la matière (30 pour cent), et du manque de temps (23 pour cent). Les dentistes insistent en outre souvent sur le fait que le sevrage tabagique n'est pas de leur ressort mais relève de la responsabilité individuelle des patientes et patients.

### Connaissance des offres en matière de sevrage tabagique

55 pour cent des dentistes connaissent les cours sur le sevrage tabagique dispensés par la Ligue pulmonaire suisse et la Ligue suisse contre le cancer, 39 pour cent connaissent la Ligne stop-tabac et 29 pour cent les offres en matière de conseils dans leur région. 57 pour cent des dentistes qui n'ont encore jamais dirigé des patientes et des patients vers la Ligne stop-tabac ou ne l'ont fait que rarement envisagent de le faire davantage à l'avenir. 27 pour cent ne savent pas et 10 pour cent s'y refusent.

### Formation continue

11 pour cent des personnes interrogées ont déjà participé à un cours sur le sevrage tabagique. Elles semblent plus enclines à utiliser les éléments essentiels des conseils en matière de sevrage tabagique que les dentistes qui n'ont jamais suivi de cours.

### Site Internet sur les conseils en matière de sevrage tabagique et test des connaissances

57 pour cent des dentistes ne connaissent pas le site Internet «Tabagisme – Intervention dans les cabinets dentaires» et 42 pour cent le connaissent (16 pour cent l'utilisent et 26 pour cent n'y ont pas recours). 78 pour cent des personnes interrogées ne connaissent pas le test de connaissances proposé sur [www.dent.at-suisse.ch](http://www.dent.at-suisse.ch). 18 pour cent le connaissent sans l'avoir passé et 2 pour cent y ont déjà répondu.

### Préférences en matière de formation continue

Les personnes qui ont répondu au sondage privilégient la documentation écrite (44 pour cent), les cours et les ateliers traditionnels (30 pour cent), l'apprentissage en ligne (21 pour cent) et les cours interactifs sur Internet (14 pour cent).



## Pharmaciennes et pharmaciens ainsi qu'assistantes et assistants en pharmacie

**En plus des pharmaciennes et pharmaciens, un questionnaire a aussi été envoyé aux assistantes et assistants en pharmacie. La plupart du temps, les clientes et les clients sont interrogés sur le tabagisme lorsqu'ils achètent des substituts nicotiques, toussent ou souffrent d'asthme ou de BPCO.**

### Recommandations

37 pour cent des pharmaciennes et pharmaciens et 21 pour cent des assistantes et assistants en pharmacie conseillent à tous les fumeurs de se sevrer. Parmi eux, 69 pour cent, respectivement 72 pour cent, proposent une aide uniquement aux fumeurs intéressés. Il s'agit dans la plupart des cas de substituts nicotiques.

### Soutien insuffisant

Pour 64 pour cent des pharmaciennes et pharmaciens et 72 pour cent des assistantes et assistants en pharmacie, le manque d'intérêt de la part des clientes et clients fumeurs est la raison principale qui explique pourquoi ils ne proposent aucun soutien ou ne font aucune recommandation lors du sevrage tabagique. Ces professionnels répètent souvent que c'est la clientèle qui devrait prendre l'initiative d'aborder le thème du tabagisme.

### Connaissance des offres en matière de sevrage tabagique

52 pour cent des pharmaciennes et pharmaciens et 45 pour cent des assistantes et assistants en pharmacie connaissent les cours sur le sevrage tabagique, dispensés par exemple par la Ligue pulmonaire suisse ou la Ligue suisse contre le cancer. 29, respectivement 21 pour cent, connaissent les offres régionales en matière de conseils. 46, respectivement 40 pour cent, connaissent la Ligne stop-tabac. Dans les deux groupes, 70 pour cent des professionnels qui n'ont pratiquement jamais dirigé de clientes et clients vers la Ligne stop-tabac envisagent désormais de le faire.



### Formation continue (Suite de la page 3)

42 pour cent des pharmaciennes et pharmaciens et 30 pour cent des assistantes et assistants en pharmacie ont déjà suivi un cours sur le sevrage tabagique, proposé dans la plupart des cas par l'industrie pharmaceutique. De manière générale, celles et ceux qui ont suivi un cours ont plus souvent recours aux éléments des conseils en matière de sevrage tabagique que ceux qui n'ont jamais pris de cours.

### Site Internet sur les conseils en matière de sevrage tabagique et test des connaissances

48 pour cent des pharmaciennes et pharmaciens connaissent le site Internet «Pharmacie – Vivre sans tabac» et 20 pour cent l'ont déjà visité. 35 pour cent des assistantes et assistants en pharmacie connaissent le site et 7 pour cent l'ont déjà parcouru. 28 pour cent des pharmaciennes et pharmaciens connaissent le test des connaissances disponible sur [www.pharmacie-vivre-sans-tabac.ch](http://www.pharmacie-vivre-sans-tabac.ch) (7 pour cent s'y sont soumis) et 16 pour cent des assistantes et assistants en pharmacie en ont aussi connaissance (0,7 pour cent l'ont effectué).

### Préférences en matière de formation continue

En matière de formation continue, l'apprentissage en ligne est le moyen le plus souvent cité par les pharmaciennes et pharmaciens (62 pour cent). Les assistantes et assistants en pharmacie citent pour leur part les cours et ateliers traditionnels (55 pour cent).



## Cardiologues

**98 pour cent des cardiologues interrogent leurs patientes et patients sur leurs habitudes en matière de tabagisme. Ces résultats ont augmenté depuis le sondage de base de 2008/09. 95 pour cent documentent toujours le statut en matière de tabagisme.**

### Recommandations

95 pour cent des cardiologues recommandent à tous les fumeurs de se sevrer. 53 pour cent suggèrent uniquement aux personnes intéressées de demander du soutien et 45 pour cent à tous les fumeurs.

### Soutien insuffisant

Pour expliquer qu'ils renoncent à offrir un soutien ou à faire des recommandations, les cardiologues invoquent le plus souvent le manque de temps (41 pour cent), une formation insuffisante dans ce domaine (36 pour cent), et un manque d'intérêt de la part du fumeur (33 pour cent).

### Connaissance des offres en matière de sevrage tabagique

70 pour cent des cardiologues connaissent les cours sur le sevrage tabagique, dispensés par exemple par la Ligue pulmonaire suisse ou la Ligue suisse contre le cancer et 39 pour cent d'entre eux connaissent la Ligne stop-tabac. 62 pour cent des personnes sondées qui n'ont encore jamais dirigé des patientes et des patients vers la Ligne stop-tabac ou ne l'ont fait que rarement envisagent de le faire davantage à l'avenir. 21 pour cent ne savent pas et 7 pour cent s'y refusent.

### Formation continue

26 pour cent des cardiologues ont suivi un cours de formation sur les conseils médicaux en désaccoutumance. Les cardiologues qui ont déjà participé à un cours de formation continue pour les médecins organisé par «Vivre sans tabac» recommandent plus souvent à leurs patientes et patients de demander du soutien lorsqu'ils décident de se sevrer.

### Lignes directrices

26 pour cent des cardiologues connaissent et mettent œuvre les lignes directrices actuelles (Swiss Medical Forum) sur le sevrage tabagique, 24 pour cent les connaissent sans les utiliser et 47 pour cent n'en ont pas connaissance. Quant à la documentation sur les conseils médicaux en matière de sevrage tabagique, 24 pour cent des sondés l'utilisent, 37 pour cent d'entre eux la connaissent mais ne s'en servent pas et 38 pour cent n'en ont pas connaissance.

### Préférences en matière de formation continue

Les cardiologues privilégient la documentation écrite (40 pour cent), les cours et ateliers (35 pour cent) et l'apprentissage en ligne (33 pour cent).

Source: Professionnels de la santé suisses et conseils en matière de sevrage tabagique: sondage 2016 réalisé par écrit auprès de cinq groupes professionnels. Dr Michelle Dey et PD Dr Severin Haug, sur mandat de: l'Association suisse pour la prévention du tabagisme, ISGF Institut suisse de recherche sur la santé publique et les addictions (n° de rapport ISGF 370/2013), Zurich, août 2016, [www.isgf.uzh.ch](http://www.isgf.uzh.ch). Le rapport sera publié sur [www.at-suisse.ch](http://www.at-suisse.ch) en janvier 2017.

## Concours pour arrêter de fumer 2017



**Le concours pour arrêter de fumer aura à nouveau lieu du 1<sup>er</sup> au 30 juin 2017. Il est ouvert à toutes les fumeuses et tous les fumeurs de Suisse et du Liechtenstein. A gagner: une fois 5000 francs et dix fois 500 francs en espèces.**

La page Facebook «Concours pour arrêter de fumer» est un outil essentiel de cet événement. Avant et pendant le concours, elle propose une plateforme d'échange et de motivation réciproque. Elle publie en outre des astuces et des informations sur le thème du sevrage tabagique. En 2017, les multiplicatrices et multiplicateurs joueront par ailleurs un rôle important dans la promotion du concours.

PROGRAMME NATIONAL  
D'ARRÊT DU TABAGISME

Ligue pulmonaire suisse  
Ligue suisse contre le cancer  
Fondation Suisse de Cardiologie  
Association suisse pour la prévention du tabagisme AT

Le programme est financé par le Fonds de prévention du tabagisme.